

DU LUNDI SOIR 19 JANVIER 1837.

LA DANIELLA.

XI.

24 mars (Suite).

Je vous ai bien assez promené aujourd'hui chez les morts. Nous serons forcés d'y retourner, car ici il n'y a pas moyen d'en sortir; mais, pour aujourd'hui, il faut que je vous parle un peu des vivans.

Miss Médora est donc tout à fait persuadée que j'ai l'horreur du beau, et j'ai bien senti, dans ses paroles, que, la Daniella aidant, Tartaglia avait fait les affaires de mon camarade. On sait que je me défends d'adorer les charmes irrésistibles de miss Médora, et que j'ose trouver plus piquans ceux de la soubrette. La soubrette elle-même a l'air de croire à mon amour, vu que je continue mon rôle et que je l'accable de complimens exagérés. Brumières poussé sa pointe et se nourrit d'espérances que je crois tout aussi folles que celles dont Tartaglia persiste à vouloir m'enflammer. Cela fait une situation assez piquante et qui m'égaierait si je pouvais secouer je ne sais quel manteau de glace tombé sur mes épaules et sur mon esprit depuis que je suis à Rome.

La reproduction est interdite. — Voir la Presse du 6 au 16 janvier.

Il faut pourtant que je tâche de ne pas vous ennuyer aussi, et je veux vous dire quelle singulière conversation j'ai entendue avant-hier; cela fera la suite, et, à certains égards, comme la contre-partie de celle que j'ai surprise à la *Réserve*. Il paraît que je suis destiné à m'emparer, comme malgré moi, des secrets d'autrui. Ne me dites pas que je fais métier d'écouter aux portes ou au travers des cloisons. Vous allez voir comment la chose est arrivée.

Pour vous la faire comprendre, il faut que je vous dise où et comment je suis logé.

Il arrive quelquefois, dans ces grands palais d'Italie, que les deux étages principaux sont la propriété de personnages différens. Il en a été ainsi dans celui où je me trouve, car ces deux habitations superposées ont été arrangées de manière à être bien distinctes l'une de l'autre. Nulle communication entre le premier et le second. Quand je vais dîner avec mes Anglais, j'ai à descendre jusque dans la rue pour remonter chez eux par une autre porte située sur une autre façade de l'édifice.

Mais cette disposition particulière n'a pas été prise lors de la construction du palais, et il se trouve dans mon appartement, dans ma chambre même, une porte donnant sur un petit escalier qui aboutit à une impasse. C'était autrefois, sans doute, une des communications pour le service intérieur de la maison, et elle est parfaitement murée. J'avais exploré cet escalier le jour de mon installation, et, voyant qu'il n'aboutissait qu'à un gros pilier pris dans la maçonnerie, j'avais jugé parfaitement inutile d'en demander la clé.

Avant-hier donc, vers six heures, comme je venais de rentrer pour faire un peu de toilette (car il est à peu près impossible de songer à dîner dehors, lady Harriet m'envoyant dire sept fois tous les matins qu'elle compte sur moi pour le soir), je fus surpris de trouver cette porte ouverte et le très remarquable berret basque de Tartaglia sur la première marche. Je l'appelai, il ne répondit pas; mais il me sembla entendre remuer au

fond de l'impasse, et j'y descendis dans l'obscurité. Quand je fus à la dernière marche, je sentis une main se poser sur mon bras. — Que fais-tu là, coquin? lui dis-je, reconnaissant le sans-gêne de mon drôle. — Chut! chut! tout bas! me répondit-il d'un ton mystérieux. Ecoutez-la, elle parle de vous! Et, m'attirant avec lui contre la muraille, il m'y retint par le bras, et j'entendis en effet prononcer mon nom.

C'était la voix de miss Médora qui m'arrivait à l'oreille, comme au moyen d'un cornet acoustique, et qui disait: « Tu déraisonnes; il te trouve laide, et c'est une coquetterie à mon adresse, de faire semblant... » Un éclat de rire de la Daniella interrompit la jeune lady.

J'aurais dû n'en pas écouter davantage. Oh! cela, j'en conviens, et voilà que, suivant la prédiction de Brumières, je subissais fatalement la mauvaise influence de cette canaille de Tartaglia; mais, croyez-vous qu'un homme de mon âge, quelque sérieux que l'ait rendu sa destinée, puisse entendre deux jolies femmes parler de lui, et résister à la tentation de prêter l'oreille?

La Médora avait, à son tour, interrompu le rire de la Frascatine par une réprimande assez aigre. — Vous devenez sottre, lui disait-elle, et prenez garde à vous! Je ne souffrirais pas auprès de moi une fille qui aurait de vilaines aventures. — Qu'est-ce que votre seigneurie appelle vilaines aventures? reprit vivement la Daniella. Qu'y aurait-il de vilain à être aimée de ce jeune garçon? Il n'est ni riche, ni noble, et il me conviendrait beaucoup mieux qu'à votre seigneurie.

Là dessus, miss Médora fit une morale à sa femme de chambre, essayant de lui prouver qu'un homme de *ma condition*, bien élevé comme je le paraissais, ne pouvait prendre l'amour au sérieux avec une grisette, avec une *artigiana* de Frascati; qu'elle serait trompée, abandonnée, et que, pour un moment de vanité satisfaite, elle aurait à pleurer tout le reste de ses jours.

La Daniella ne me semble pas fille à tant se désespérer, le cas échéant, car elle continua sur un

ton très décidé: — Laissez-moi penser de tout cela ce que je veux, signora, et renvoyez-moi si je me conduis mal. Le reste ne vous regarde pas, et les sentimens de ce jeune homme pour moi ne peuvent que vous divertir, puisqu'il vous déplaît encore plus que vous ne lui déplaîsez.

La discussion alla quelques momens ainsi; mais d'aigre-douce elle devint tout à coup violente. Miss Médora se plaignait d'être mal coiffée (il paraît qu'on la coiffait pendant ce colloque); et comme la Daniella assurait avoir fait de son mieux et aussi bien qu'à l'ordinaire, l'autre s'emporta, lui dit qu'elle le faisait exprès, et, s'étant apparemment décoiffée, elle donna l'ordre de recommencer. Il y eut des larmes de la Daniella, car, après un peu de silence, l'Anglaise reprit: « Allons, sottre, pourquoi pleures-tu? — Vous ne m'aimez plus, dit l'autre. Non! depuis que ce jeune homme est ici, vous n'êtes plus la même: vous avez du dépit, et je vous dis, moi, que vous l'aimez.

— Si je ne vous savais folle, répondit l'Anglaise irritée, je vous chasserais pour les impertinences que vous dites à tout propos; mais je vous prends pour ce que vous êtes, une sauvage! Allez, venez me mettre ma robe.

Le bruit d'une porte, brusquement fermée, mit fin à cette querelle, et à mon péché de curiosité. En cherchant à retrouver l'escalier, je m'aperçus que Tartaglia était toujours près de moi et qu'il n'avait pas dû perdre un mot de tout ceci. Je l'avais oublié. — Mais, insupportable espion, lui dis-je, pourquoi es-tu venu là, et comment oses-tu te permettre de surprendre les secrets d'une maison qui t'accueille et te nourrit? — En cela, répondit l'impudent personnage, nous sommes à deux de jeu, *moissiou!*

Fort bien, pensai-je, j'ai ce que je mérite; et, pour ne pas faire avec lui le pendant de la scène des deux jeunes filles, je remis ma réplique à un autre moment. « Avant de remonter, me dit-il en me retenant avec son incorrigible familiarité, donnez-vous donc le plaisir de regarder la jolie

invention! » Et, frottant sur le mur une allumette qui prit feu pour nous éclairer suffisamment, me montra, sous le renfoncement de la muraille, contre le pilier, une petite ouverture simulant l'absence d'une brique. J'y collai mon œil, et ne vis pas le plus petit rayon de lumière.

— Il n'y a rien là pour la *vue*, continua le cicérone de cet arcane domestique. Cela serpente dans le mur; c'est arrangé pour entendre. C'est comme une oreille de *Denys*.

— Et l'invention est de toi?

— Oh! non, certes! Je n'étais pas né quand celui qui a imaginé ça est mort. C'était un cardinal jaloux de sa belle-sœur qui...

Je remontai à ma chambre. J'ai peu de goût pour les historiettes scandaleuses de Tartaglia. Vraies ou fausses, elles sont une satire si sanglante des mœurs des princes de l'Eglise, et en même temps, je le vois tellement dévot, que je me tiens avec lui sur mes gardes. Il est trop libre dans son langage pour n'être pas moucharde, et agent provocateur par dessus le marché.

— *Moissiou! moissiou!* dit-il en riant, quand j'eus refermé la porte en lui promettant beaucoup de coups de pied quelque part si je l'y reprenais; vous ne feriez point cela! Je suis un Romain, moi, et, au contraire de la Médora, qui fait l'indifférente parce qu'elle est fâchée, vous faites le fâché pour cacher que vous êtes content. J'espère que vous en êtes sûr, à présent, que j'avais raison? Vous êtes aimé! Je ne me trompe jamais, moi! Allez, allez, excellence, n'ayez pas peur. En écoutant souvent par-là, vous saurez comment il faut vous conduire, et je vois, à présent, que vous vous y prenez bien. Vous poussez au dépit pour faire pousser la passion. C'est bien, je suis content de vous; mais vous, quand vous serez mylord, souvenez-vous du pauvre Tartaglia.

La-dessus, il sortit plus enchanté que jamais de lui-même.

La première parole que j'adressai à Médora, au moment du dîner, fut une louange exorbitante sur l'admirable arrangement de ses che-